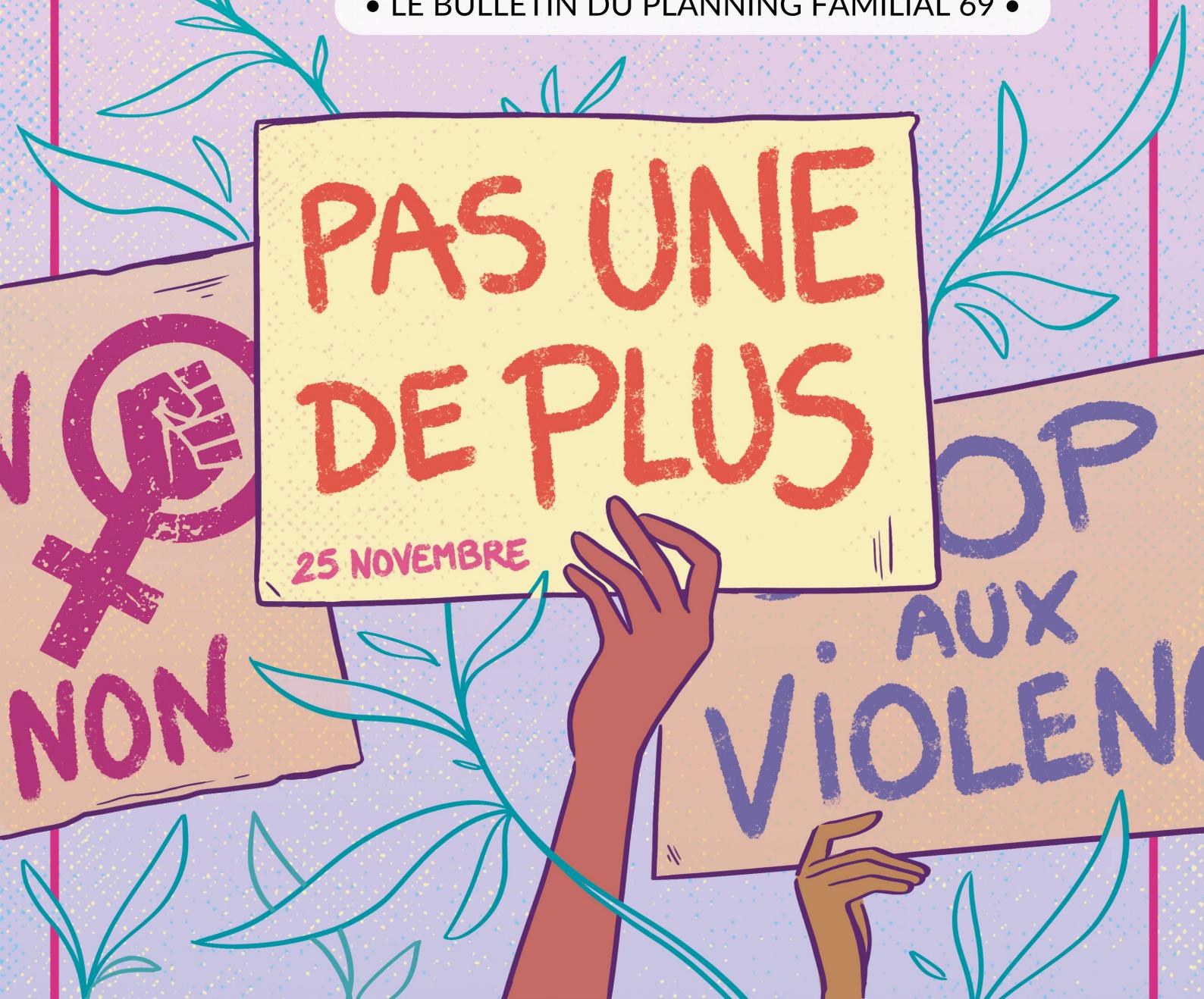


D'ÉBATS FÉMINISTES

#90
novembre
2025

• LE BULLETIN DU PLANNING FAMILIAL 69 •



MOBILISATION

Les Forums Sociaux
Antifascistes

TÉMOIGNAGE

Don d'ovocytes

MÉMOIRE

Fermeture du centre
d'IVG de l'Hôtel-Dieu

SOMMAIRE

EN DIRECT DU PF 69

- p.4 Biennale des assos à Villeurbanne
- p.5 Le Collège Départemental
- p.6 Boum des Superféministes
- p.7 Contre la destruction de contraceptifs
- p.7 Cafés sororité adelphité
- p.8 Les Forums Sociaux Antifascistes
- p.10 Le CA fait sa rentrée

C'EST MAINTENANT !

- p.11 Agenda
- p.12 Fermeture du centre d'IVG de l'Hôtel-Dieu
- p.13 Les centres de doc du Planning



OUVRIR LA VOIX

- p.14 Don d'ovocytes
- p.15 25 novembre : un historique
- p.16 Points de vue féministes anti-validistes

(RE)DÉCOUVERTES

- p.19 Queer Theory
- p.20 Remember Fessenheim
- p.21 Comment gagner une grève féministe
- p.22 Les Combattantes : Une histoire des VSS

ONT PARTICIPÉ À CE BULLETIN :

Margot Béal, Elléa Bird, Charlotte Dumas, Laurène Dupont, Martha Gilson, Maéva Paupert, Valérie Radix, Christiane Ray, Sakina Rolland, Nathalie Sabot, Les Superféministes, Amélie Tissoires, Camille Vivier, Lorraine Wiss

UNE RENTRÉE DE COLÈRE, DE LUTTES ET D'ESPOIR

10 septembre, 18 septembre, 20 octobre... Ces dates ont marqué la rentrée 2025 avec des manifestations qui ont rassemblé plusieurs milliers de personnes. Autour du mot d'ordre "Bloquons tout" elles entendaient dénoncer le climat social insupportable infligé par un pouvoir sourd aux revendications de la population. Mais sur la façade de l'Hôtel-Dieu, un message lumineux affirmait : "Le 10 septembre, on reprend vie". Colère et espoir...

"De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat" dit un slogan souvent répété dans les manifestations. Mais de l'argent, il n'y en a pas pour le financement des services publics, pour la prise en charge des jeunes de plus en plus jeté·es dans la précarité, pour les associations féministes qui demandent 2,6 milliards d'euros pour protéger les femmes victimes de violences, pour une politique de santé qui permette à chacun et à chacune de pouvoir être soignées dans des hôpitaux au personnel formé et suffisant et dans des conditions dignes, pour accorder un salaire décent à celles et ceux que chaque fin de mois angoisse.

Pour les associations, la menace est toujours là de voir remises en cause ou diminuées leurs subventions, fragilisée leur existence. Face aux difficultés financières pouvant entraîner leur fermeture, les associations de tous les domaines ont déclaré le 11 octobre "ça ne tient plus" lors d'une mobilisation nationale historique pour dénoncer la crise sans précédent qu'elles traversent, faire entendre la voix du mouvement associatif et montrer sa force collective.

"Brisons le silence contre les violences sexistes et sexuelles" dira l'association Filactions à l'occasion de son 21^e festival du 21 au 29 novembre. Le 22 novembre nous serons nombreuses et nombreux pour dénoncer les violences conjugales, sexistes et sexuelles, dans le cadre de la Journée internationale du 25 novembre contre les violences faites aux femmes et minorités de genre.

Depuis la rentrée, pour celles et ceux qui sont dans la rue, la détermination est grande de ne pas se laisser faire et de compter sur la force du mouvement collectif.

C.R.

LE PLANNING FAMILIAL 69 À LA BIENNALE DES ASSOCIATIONS DE VILLEURBANNE

Le 14 septembre dernier, membres du CA et miliant·es de Super Féministe se sont retrouvé·es à Villeurbanne pour tenir le désormais traditionnel stand de présentation de l'AD69 lors de la Biennale des Associations de Villeurbanne.

La Biennale s'est ouverte par un défilé de fleurs au son d'une batucada et l'élaboration d'une fresque collaborative invitant chaque association à contribuer à une œuvre symbolisant la vivacité du tissu associatif villeurbannais. Se sont ensuite succédé rencontres, discussions et présentations des enjeux de l'engagement au sein des diverses associations, les bénévoles accueillant le public bien à l'abri sous les petites tonnelles aux toits blancs, alors que la pluie avait décidé de s'inviter par ses averses typiques de la rentrée...

Cette année, les rencontres furent enthousiasmantes : on vient se renseigner sur ce que ça peut bien être que le Planning Familial (on y fait quoi ? on accueille qui ? on crèche où dans Villeurbanne ? c'est quoi la différence entre planning familial et centre de planification ? c'est quoi un centre de santé ?), comment y être bénévole (est-ce qu'on peut participer aux activités d'accueil ? aux interventions en milieu scolaire ? et sinon... on peut faire quoi ?), comment faire intervenir le PF69 dans un lycée, un centre social, un centre d'hébergement... Des profs, des travailleuses social·es, des villeurbannais·es de tous âges et de tous genres, des élu·es, des parents, des ados ont manifesté leur intérêt et leur curiosité pour nos activités, ont témoigné de leur solidarité pour le travail mené par le Planning, ont pris de la documentation pour elles et eux, pour un·e proche, un·e ado de leur entourage ayant bien besoin d'un peu d'info sur l'éduc' sex...

Ce fut l'occasion pour nous de rappeler l'importance d'adhérer au Planning, d'informer sur toutes les activités bénévoles qu'on peut y faire pour faire vivre notre structure, d'échanger avec d'autres structures associatives que nous ne connaissons pas, de communiquer sur nos prochains événements (les soirées de rencontre de bénévoles, la boum de Super Féministe), de faire connaître le travail des salariées du PF69 et des luttes à mener contre les coupes de subvention.

L.W.

RETOUR SUR LE CD DE RENTRÉE



Le samedi 20 septembre, nous avons profité du dernier jour officiel de l'été pour nous retrouver autour du projet associatif du Planning familial 69.

Nous étions une vingtaine de salariées, membres du CA et adhérent·es, et ce

sont 12 stands et ateliers qui ont été présentés et qui ont suscité des discussions et réflexions collectives. En voici un bref résumé (un compte-rendu plus détaillé est disponible sur demande auprès de mfpf69@planningfamilial69.fr) :

- Stand stratégie financière : présentation de la charte éthique, de la réflexion à conduire sur le financement participatif, et échanges autour des moyens qui seraient nécessaires pour conduire une recherche active de fonds privés.
 - Stand réseaux sociaux : présentation du fonctionnement actuel du PF69 sur Facebook et Instagram, des réflexions sur Bluesky et Mastodon, des envies de faire des publications de fond sur certains sujets.
 - Chantiers de la doc et bulletin d'ébats féministes : présentation des différentes manières de s'impliquer au centre de doc (rédaction d'articles, catalogage, traitement des archives, constitution d'un infokiosque) et échanges autour des autres activités qu'il serait possible d'imaginer.
 - Colloque des 70 ans du MFPP (du 4 au 6 juin 2026 à Angers) : présentation des propositions de contributions de l'AD 69 autour 1/ des liens salariées-CA-militant·es et 2/ de l'usage militant des archives.
 - Stand sortir des GAFAM (Google, Apple, Facebook (aujourd'hui Meta), Amazon et Microsoft) : présentation des enjeux autour de ce sujet, de la feuille de route de la confédération et des réflexions menées pour limiter notre usage des GAFAM au PF69.
 - Stand libertés associatives : présentation de la feuille de route de la confédération, échanges sur les pressions financières subies par des PF, discussions sur le Contrat d'engagement républicain et partage d'envies sur les liens en local pour défendre nos libertés associatives.
 - Cercle des vieilles sorcières : présentation de cet espace qui réunit anciennes et actuelles membres du CA pour discuter de sujets politiques, échanges autour d'un positionnement sur la Palestine.
 - Atelier sur le Congrès : informations sur le Congrès du MFPP, à venir à l'automne 2026 et échanges sur les textes que l'AD69 aimerait y porter.
- Prochains travaux au CD du 15 novembre !
- Stand lutte contre l'extrême-droite : présentation de la feuille de route, partage d'envies de mener des actions concrètes, de s'inspirer des luttes à l'international et d'une réflexion sur la défense de l'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle.

- Stand lutte contre les VSS : présentation du protocole confédéral sur la prise en charge de violences vécues en interne au sein du PF et son adaptation à l'AD69.
- Stand IVG : présentation de la feuille de route et identification de chantiers à mener dans l'ordre : cagnotte pour les IVG en délai dépassé, délits d'entrave à l'IVG (en lien avec le GT lutte contre l'extrême-droite) et positionnement politique sur l'IVG sans délai.
- Stand place des usager·es : partage de réflexions sur les accueils collectifs au PF69, sur la possibilité d'être usager·es et militant·e, sur les liens créés en salle d'attente, sur l'ouverture du PF sur le quartier... et travaux en cours sur la médiation en santé.

Bref, de quoi nous occuper encore cette année 2025-2026 !

C.D.



BOUM DES SUPERFÉMINISTES

Vendredi 26 septembre a eu lieu au Rita Plage à Villeurbanne une nouvelle édition de la boum des Superféministes, un des groupes militants du PF69. Environ 150 à 200 personnes se sont enjaillées sur

le karaoké (big up Dalida et Thea parmi les gros succès de la soirée) ou sur le son de DJ Urva, tout en savourant une délicieuse nourriture à prix libre concoctée par les militant·es de Super Féministe. Le stand de RDR a été l'occasion de plusieurs discussions intéressantes et de magnifiques affiches ont aussi été vendues à prix libre. Nous Toutes Rhône, qui organisait une journée de sensibilisation au square Perrin (dans le 3^e arrondissement) dans le cadre de la Journée mondiale de la contraception, a pu venir sur scène présenter son travail et notamment la mobilisation en cours contre la maison médicale La présence qui refuse de prescrire des contraceptifs, merci à elles ! Nous remercions aussi l'interchorale féministe, avec les Déterchantes et les Branl'heureuxses qui sont venu·es réchauffer nos cœurs, et bien sûr toutes les personnes qui sont venues. Au total environ 900 euros ont été récoltés pour alimenter les caisses de solidarité qui existent dans certaines AD du Planning pour aider les personnes qui, du fait de délais dépassés, ont besoin d'aller avorter à l'étranger. Merci aussi au Rita Plage pour l'accueil et à très bientôt pour de nouvelles aventures, à commencer par la manif' contre les violences sexistes et sexuelles du 22 novembre !

M.B.



© PF69

MOBILISATION CONTRE LA DESTRUCTION DES CONTRACEPTIFS DE L'USAID

Depuis plusieurs mois, le Planning Familial du Rhône se mobilise contre le scandale des millions de contraceptifs qui risquent d'être détruits en France, suite à l'arrêt des financements de l'agence USAID par l'administration de D. Trump.

Concrètement, ce sont 1,4 million de filles et de femmes dans plusieurs pays africains qui sont concernées (Tanzanie, Zambie, Kenya, Mali), car ces contraceptifs leur étaient destinés. Détruire ces contraceptifs c'est multiplier les grossesses non prévues et les avortements dangereux, c'est un projet idéologique et raciste qui restreint le droit des personnes du monde entier à disposer de leur corps.

Nombre d'associations, et notamment le Planning Familial, dénoncent le silence complice de la France, pays où seront détruits les contraceptifs. Les Superféministes se sont donc retrouvées devant l'incinérateur de Lyon Sud le 5 octobre dernier pour une action symbolique. En effet, cet incinérateur sera peut-être le lieu de la destruction de ces stocks de contraceptifs en parfait état : une honte ! Nous demandons donc la réquisition de ces stocks et la possibilité pour les associations du secteur de les distribuer. Si vous aussi vous voulez participer à ce genre d'actions, n'hésitez pas à contacter les Superféministes : superfeministe@gmail.com



LES CAFÉS SORORITÉ ADELPHITÉ

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) sont deux semaines incontournables en octobre pour promouvoir la santé mentale. Leurs objectifs : informer, déstigmatiser les troubles psychiques, faire connaître les ressources. De nouveau, le Planning Familial 69 a décidé de se mobiliser sur la thématique "Pour notre santé mentale, réparons le lien social", en mettant en valeur les liens de sororité et d'adelphité. Deux Cafés sororité ont été proposés dans les locaux du Planning Familial, le mardi 14 et jeudi 16 octobre dans la salle de réunion du bas. Deux temps très différents mais tout aussi intenses, par leur richesse et leurs échanges.

L'affichage d'une galerie de portraits de femmes, de slogans et de luttes féministes a permis à la trentaine de personnes venues de se rencontrer de déambuler librement dans les différents espaces et de faciliter la discussion avec les professionnelles présentes, sur les thématiques



suivantes : orientations sexuelles, identités de genre, relations femmes – hommes, validisme, santé sexuelle, invisibilisation des minorités, luttes féministes, etc.

Ce moment de partage décontracté et chaleureux a permis aux personnes reçues de confier aux différentes professionnelles du Planning Familial une part de leurs histoires et de leurs combats ; mais aussi de découvrir les locaux et notamment le centre de documentation, d'en apprendre plus sur les nombreuses missions du centre de santé sexuelle et pour certaines d'adhérer à l'association. Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont fait confiance et ont permis de faire de ce temps un véritable moment d'adelphité.



L.D. et S.R.

RETOUR SUR LES FORUMS SOCIAUX ANTIFASCISTES

Les Forums Sociaux Antifascistes ont tenu leur 10^e édition le samedi 18 octobre au CCVA de Villeurbanne. Organisés par Fermons les Locaux Fascistes, inter-organisation à laquelle participe le Planning Familial 69, ils regroupaient militant·es, journalistes et chercheur·euses dans des tables rondes autour de l'extrême droite sous ses multiples formes.

700 personnes ont assisté aux tables rondes tout au long de la journée. Toute l'organisation, la gestion des repas, l'installation, la sécurisation et la sonorisation des interventions ont été permises par les bénévoles des différentes organisations signataires.

Côté Planning, nous organisions et intervenions à une table ronde avec des camarades de Sud Educ et de la FSU pour aborder les attaques des anti-choix contre l'EVARS (Éducation à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle). L'occasion de rappeler comment nos luttes féministes ont permis à l'EVARS de se faire une place à l'école, l'historique des courants anti-choix mais aussi des combats qu'il reste à mener pour que soient mises en place concrètement ces séances, avec des intervenant·es formé·es et avec une approche féministe et d'éducation populaire. La salle était comble et les questions nombreuses. Cela confirme qu'il est possible de faire venir du monde pour des interventions de militantes de terrain plutôt que des personnalités politiques ou médiatiques.

La journée s'est finie sur les concerts de l'Interchorale féministe de Lyon et les rappeur·euses Takis RT, Okis et Yanka. Une journée permise par une mobilisation unitaire qui donne de l'espoir en ces temps d'adversité.



Retour personnel d'une table ronde sur l'écofascisme

Un camarade de Génération EDR (Espoir Dignité Résistance) a introduit cette notion développée par Antoine Dubiau dans son livre *Écofascisme*. Ainsi, si le Rassemblement National porte plutôt une politique carbofasciste, c'est-à-dire qui défend les intérêts des grands pollueurs au sein d'un programme autoritaire, il existe de longue date une appropriation de l'écologie par les penseurs d'extrême droite. Ainsi, la notion d'enracinement, essentielle dans le courant réactionnaire, veut qu'un peuple soit le produit de sa terre et désigne les populations

immigrées comme des corps étrangers qui viennent perturber l'équilibre naturel. D'autres notions, comme celle de limite ou de nature, permettent de lier cette "écologie" à des luttes contre le droit à disposer de son corps (c'est contre-nature d'être trans pas vrai ?).

La camarade d'Action Justice Climat a exposé les nécessités de politiser l'écologie en comprenant que ses enjeux sont inextricablement liés aux luttes antiracistes, féministes et anticapitalistes. Elle a notamment développé la notion de racisme environnemental, c'est-à-dire le fait que les populations les plus touchées par la dégradation de l'environnement sont les personnes racisées, à l'échelle mondiale comme nationale.

Enfin, le camarade de Vietnam Dioxine a exposé la nécessité de l'écologie décoloniale, c'est-à-dire qui analyse les dimensions coloniales de la destruction de l'environnement, mais aussi qui part des luttes des colonisé·es pour penser une écologie qui ne soit pas centrée sur les revendications des populations du Nord Global. Le collectif Vietnam Dioxine s'est constitué pour dénoncer la destruction des habitats et des populations par l'usage de l'agent orange lors des guerres d'Indochine menées par la France et les États-Unis. Il cible les entreprises responsables de la fabrication de ce produit.

Des interventions qui rappellent que l'extrême droite peut récupérer des mots d'ordre tant que nous ne travaillons pas à lier notre destin politique à ceux qu'elle cible depuis toujours : les personnes racisées et les immigré·es.

C.V.

LE CA A FAIT SA RENTRÉE EN SEPTEMBRE ET QUELLE RENTRÉE !

On reprend notre rythme habituel d'une réunion toutes les 2 semaines, avec l'ambition de ne pas aller au-delà de 3h (mais il faut admettre que c'est un échec...). Heureusement, on ne se laisse pas abattre et chaque CA est l'occasion de grignoter des choses délicieuses pour se donner de la force. Alors, au menu :

Entrée :

Des mandats feuilletés sauce gribiche

On refait le point sur nos différents mandats : qui sera référente de tel groupe de travail, de tel comité de pilotage, qui représentera le PF69 aux réunions du Collectif Droits des Femmes et de Fermons les Locaux Fascistes ? Qui ira rencontrer les salariées lors du prochain Comité de Gestion ? Qui reveut du houmous ?

C'est aussi l'occasion de revoir nos priorités, pour faire attention à ne pas s'épuiser ou s'éparpiller. Mais aussi de vérifier qu'on n'a rien oublié dans les engagements pris.

Plat :

Lasagnes végétariennes accompagnées de leur salade composée

Des événements ont déjà jalonné cette rentrée parmi lesquels la tenue de la formation Militer au PF69, qui a permis de donner des repères historiques, politiques et sur le fonctionnement de notre association aux militant·es récemment arrivé·es. L'organisation des Forums Sociaux Antifascistes nous a également bien occupées.

Cette année nous accueillons une nouvelle administratrice en la personne d'Héloïse ! Un premier temps convivial a été organisé pour faire mieux connaissance entre deux ordres du jour surchargés pleins d'opportunités. Justement, puisqu'on parle nouvell·eaux, se pose la question du renouvellement du CA, pour que les plus expérimentées aient le temps de transmettre. Déjà, on rappelle qu'il est toujours possible de demander d'assister à un CA si vous souhaitez voir comment se passent nos réunions, ou de nous rencontrer pour en discuter. On réfléchit aussi à faire une présentation ou une formation sur le CA pour lever d'éventuels blocages (sentiment d'illégitimité, méconnaissance du fonctionnement...). Entrer au CA, c'est progressif, la première année permet surtout de prendre ses marques, d'observer et de poser toutes ses questions. On ne va pas vous envoyer toute seule au comité des financeurs à votre première semaine !

Dessert :

La fameuse cerise sur le gâteau (une spécialité de l'AD69)

Les anciennes du CA restent des soutiens importants de notre action grâce au Cercle des Vieilles Sorcières qui fait son sabbat à peu près tous les trois mois. L'occasion de parler de sujets de fond et d'échanger sur notre rôle dans l'association. Dernier sujet en date : la Palestine.

Le prochain se tiendra en janvier 2026.

C.V. et L.W.

C'EST MAINTENANT !

AGENDA

SAMEDI 22 NOVEMBRE : Manifestation contre les violences sexistes et sexuelles

Pour la Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles, le Collectif Droits des Femmes 69 dont fait partie le Planning Familial du Rhône nous donne rendez-vous **à 14h Place Bellecour**. Venez en violet !

MARDI 25 NOVEMBRE : Table ronde dans le cadre du festival "Brisons le silence" - Filactions

16h30 : Table ronde "Comment lutter contre les violences sexistes et sexuelles sans oublier personne ?" avec la participation des associations Au Tambour, la Toile, Intimagir, PasserElles Buissonnières, le collectif associatif de la Maison des Femmes et la chercheuse Margot Giacinti, à la MJC Montchat.

18h30 : Temps convivial et stands associatifs, dont un stand du Planning Familial du Rhône.

JEUDI 27 NOVEMBRE : Groupe de parole "J'ai avorté, et si j'en parlais ?"

Groupe de parole **pour les personnes ayant vécu une IVG**, animé par deux Conseillères Conjugales et Familiales de notre équipe, pour un nombre de personnes allant de 4 minimum à 8 maximum. Inscription obligatoire auprès de Chantal : gpivg@planningfamilial69.fr

JEUDI 27 NOVEMBRE : Soirée "Comment lutter contre les violences gynécologiques et obstétricales ?"

Le Planning Familial du Rhône propose une soirée de **réflexion collective autour des violences gynécologiques et obstétricales**. Au programme : une exposition participative pour définir ensemble ces violences et lister des solutions, une discussion avec des professionnelles de santé, un temps d'échanges avec le public, un stand de ressources pour aller plus loin. De 18h à 21h. Entrée libre et gratuite. Salle des conférences, Palais du Travail de Villeurbanne (9 Pl. du Dr Lazare Goujon).

LUNDI 1^{er} DÉCEMBRE : Café-débat sur la marchandisation des associations

Dans le cadre du festival "Carton plein" de l'association Coin Coin Production, le Planning Familial du Rhône participera au **café-débat sur la marchandisation du secteur culturel, social, éducatif, citoyen et associatif**, aux côtés de Camille Hamidi (politologue, Université Lyon 2) et de Florian Auvinet (Grand Bureau, musiques actuelles). Un dialogue intersectoriel pour penser d'autres façons de créer, agir et coopérer. 18h-20h au Sonic, 4 Quai des Étroits, Lyon 5^e.

LA FERMETURE DU CENTRE D'IVG DE L'HÔTEL-DIEU : HISTOIRE D'UNE LUTTE COLLECTIVE

Le 18 octobre 2010, le dernier service de l'Hôtel-Dieu déménageait et ce lieu perdait ainsi sa fonction historique d'accueil et de prise en charge de la population. Certes le bâtiment déclinait, mais l'argent pour sa rénovation n'a pas manqué quand il s'est agi de créer un hôtel et des boutiques de luxe quelques années plus tard...

Ce dernier service, c'était le Centre d'IVG. La fermeture d'un hôpital en centre ville pour le transformer en galerie marchande n'est pas une victoire, mais il est important de se rappeler la lutte d'un collectif de professionnel·les du CIVG, d'associations, syndicats et organisations politiques qui a quand même remporté plusieurs victoires à partir de 2009...

À l'annonce de la fermeture totale de l'Hôtel-Dieu, le projet initial de la direction des HCL était de fermer le CIVG et de répartir son activité et son personnel dans les autres CIVG de l'agglomération : Hôpital de la Croix-Rousse, Hôpital Lyon-Sud et l'HFME.

Alerté par les équipes, le collectif s'est rapidement mobilisé pour dénoncer ce plan qui ne tenait pas compte des capacités d'accueil des CIVG et risquait de menacer l'accès à l'IVG à Lyon. Ce collectif revendiquait aussi le maintien d'un CIVG facilement accessible (sur une ligne de métro) relativement en centre ville et le maintien de l'équipe dédiée.

Plusieurs mobilisations ont eu lieu : manifestations, rassemblements, communiqués de presse, pétition, prise de parole, interpellation des élus et du maire de Lyon. C'est bien l'ensemble du collectif qui a mené cette lutte, riche d'échange et d'idées, et déterminé.

Au final, après plusieurs mois de lutte, la direction des HCL fait marche arrière et propose le déménagement de ce CIVG à l'Hôpital Édouard Herriot avec le maintien de l'équipe.

Le collectif a perduré puis s'est petit à petit transformé, c'est aujourd'hui le Collectif droit des femmes 69 qui continue de mener des luttes collectives sur les thématiques féministes : organisation des mobilisations des 8 mars, 28 septembre, 25 novembre par exemple, vigilance sur l'offre d'IVG sur le territoire, et les droits des femmes et minorités de genre en général.

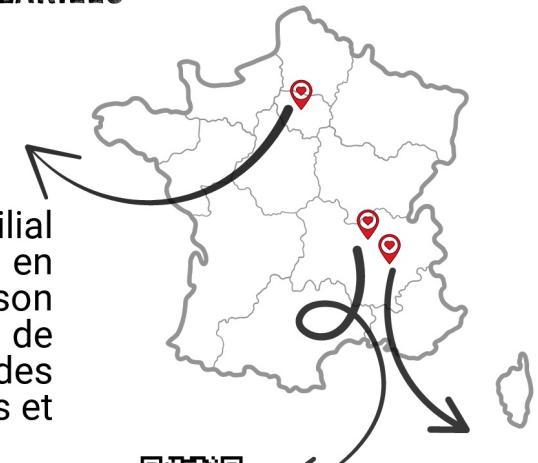
À ce jour, les CIVG répondent en grande partie aux besoins de la population, mais il est toujours indispensable de rappeler l'importance d'équipes formées et dédiées dans les établissements de santé, la possibilité pour les femmes de choisir la technique pour son IVG (aspiration ou médicamenteuse si cela est possible, sous anesthésie générale ou locale) et la possibilité d'une offre à proximité du lieu de vie.

Encore aujourd'hui, il nous semble indispensable d'y être attentifs·ves et de faire le lien avec les équipes. Rappelons nous aussi que les luttes collectives payent et qu'il faut continuer dans ce sens.

N.S. et V.R.

LES CENTRES DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- GRENOBLE, PARIS ET VILLEURBANNE
- TROIS CENTRES, TROIS PORTAILS DOCS
- 5 SALARIÉES



Les centres de documentation du Planning familial mettent à la disposition de toutes un fonds unique en son genre, de par son ancienneté, son importance et son accessibilité. Ils couvrent presque 70 ans d'histoire de combats féministes. Trois fonds à la disposition des membres du Planning mais aussi des professionnel·les et du grand public.

Activités et chiffres clés pour l'année 2024

DES CENTRES ACCESIBLES AU PUBLIC

Un travail permanent de veille, de collecte, de construction et de valorisation des fonds documentaires.

2049

Sollicitations pour de l'accompagnement documentaire

Emprunts

1511

DES ARCHIVES

Trois fonds d'archives accessibles et consultables, un travail de récolement et de valorisation permanent. Un accompagnement à la constitution d'archives dans chaque AD.

ESSAIMER

En avril 2024, l'équipe de la Doc de la Conf a fait une enquête sur les lieux ressources – bibliothèque – Centres de documentation au sein du réseau du Planning familial.

96 %

Des AD détiennent des ressources documentaires

Des AD prêtent des ressources doc

75%

DES PORTAILS DOCUMENTAIRES

Nos sites donnent à voir nos catalogues. Des ressources numériques consultables depuis chez vous. Un accès privilégié est proposé après inscription auprès des documentalistes. Il est notamment possible de recevoir par mail les nouveautés du catalogue en fonction de thématiques pré-définies.

40404

Références aux catalogues

Téléchargements

38176

Newsletters

118

PERSPECTIVES

Renforcer un réseau de centres de ressources au sein du MFPF.

Présenter notre travail au colloque "Le Planning familial: continuités, ruptures et transformations (1956-2026)" en juin 2026.

UN PARTAGE D'EXPÉRIENCE SUR LE DON D'OVOCYTES

Cet été, j'ai fait un don d'ovocytes et j'ai eu envie d'en témoigner ici, car le don de gamètes dépasse la sphère privée. Depuis la loi bioéthique de 2021, les demandes ont explosé et le nombre de gamètes disponibles est insuffisant. Ainsi, en 2022, environ 900 dons d'ovocytes et 700 dons de sperme ont été enregistrés en France, pour 1 500 personnes en attente. J'ai choisi de ne pas m'attarder ici sur ce différentiel monumental lié au genre – mais quand même, je vous laisse le soin de le noter.

Pour résumer le protocole, voilà ce qu'il s'est passé pour moi :

- Un premier email pour recevoir des informations sur le don d'ovocytes, qui m'a menée à réaliser une échographie pelvienne pour vérifier comment se passait mon ovulation, et à remplir un questionnaire médical me concernant ainsi que mes parents et grands-parents.
- Mon dossier a été accepté par une commission, et j'ai alors eu rdv avec une gynécologue et un psychologue à l'hôpital. J'ai pu poser toutes mes questions relatives au protocole de soin, détailler mes réponses sur le questionnaire santé précédemment rempli, et expliquer les raisons de mon don.
- Ensuite, j'ai eu une prise de sang de dépistage des IST, et un second questionnaire médical plus détaillé à remplir : il concernait cette fois-ci également mes oncles, tantes, cousin·es, et les frères et sœurs de mes grands-parents. Ça fait un gros travail de recherche, et je pense que ce n'est pas facile dans toutes les familles d'avoir accès à ces informations.
- J'ai eu un second rdv avec une biologiste pour revenir en détail sur ce second questionnaire. Elle m'a aussi parlé de la fameuse "levée de l'anonymat" : si une personne naissait d'un don de mes ovocytes, iel aurait la possibilité à sa majorité de consulter son dossier, dans lequel apparaît mon nom, prénom, date et lieu de naissance, ainsi qu'un petit paragraphe où j'explique pourquoi j'ai fait ce don.
- Enfin, commence le protocole médical ! Il s'agit de 10-12 jours d'injections d'hormones pour stimuler la croissance des follicules en ovocytes, et d'autres pour bloquer l'ovulation, jusqu'à la toute dernière pour déclencher l'ovulation en vue de la ponction. J'avais peur de me faire des piqûres moi-même, mais finalement ce n'était pas douloureux, et je suis assez fière d'y être arrivée sans difficulté :) Pendant cette période, il y a des échographies à faire tous les deux jours pour vérifier la croissance des ovocytes - j'en avais un peu marre à la fin, mais ça reste supportable.

- Puis vient le jour de la ponction, qui se passe le plus souvent sous anesthésie générale. L'intervention a duré une dizaine de minutes, je me suis réveillée sans désagréments, et j'étais rentrée chez moi à 14h. Après une bonne sieste l'après-midi, c'était comme si de rien n'était !

Chaque expérience est unique, et la mienne a été vraiment facile : le plus pénible, ça a été de me rendre disponible pour les nombreux rendez-vous à l'hôpital. Je pensais depuis 9 ans à faire un don d'ovocytes, mais n'osais pas passer le cap par peur des traitements et de l'hôpital : c'est pour cela que j'ai choisi de détailler cette partie-là ici. J'aimerais conclure sur une dernière info, qui a son importance : au Cecos (Centre d'étude et de conservation des œufs et des spermatozoïdes humains) de l'hôpital femme mère enfant de Lyon, la limite d'âge pour donner est fixée à 35 ans (alors que la loi prévoit 38 ans). La raison qui m'a été fournie est que les chances de grossesse diminuent après 35 ans, et que l'équipe lyonnaise souhaite donner un maximum de chances de succès aux receveuses. Je continue d'avoir mes réserves quant à ce choix, mais j'ai voulu profiter du bulletin D'Ébats Féministes pour relayer largement cette info, afin que ceux réfléchissant à faire un don d'ovocytes sachent que l'âge peut varier selon les Cecos : ça vaut donc le coup de se renseigner pour ne pas rater le coche !

Une adhérente

25 NOVEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES À L'ÉGARD DES FEMMES

Le 25 novembre 2025, nous nous mobilisons pour la Journée de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS). Mais quelle est l'origine de la célébration du 25 novembre et a-t-on toujours parlé de "VSS" ? C'est une résolution de l'ONU, adoptée le 17 décembre 1999 qui déclare le 25 novembre "Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes".

Le 25 novembre 1960, en République Dominicaine sont assassinées et jetées dans la mer, sur ordre du dictateur Tújilo, les trois sœurs Mirabal, Patria, Minerva et María Teresa. Auparavant, Minerva ayant refusé les avances de Tújilo, celui-ci fait emprisonner et torturer le père des trois sœurs. Elles participent à l'organisation du mouvement clandestin de contestation du régime et forment avec leurs maris le "Mouvement du 14 juin" (référence à la tentative d'insurrection du 14 juin 1960).

Le 25 novembre 1960, elles se rendent à la prison où sont détenus leurs maris, tombent dans une embuscade des services secrets et sont assassinées. L'indignation est grande dans le pays et le dictateur sera assassiné quelques mois plus tard.

C.R.

POINTS DE VUE FÉMINISTES ANTI-VALIDISTES SUR L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

Si le sujet de la fin de vie mobilise peu les féministes, le projet de loi sur l'AMM (Aide Médicale à Mourir) a reçu un large soutien à gauche. Les milieux catholiques, d'extrême-droite, refusant la possibilité de choisir sa mort, comme celle d'avorter, s'y opposent. Certain·es dans le camp des luttes aussi, sans rejet d'une législation sur la fin de vie et de l'IVG, mais par crainte des conséquences pour les plus vulnérabilisé·es d'entre nous, dans une perspective anti-validiste. Johanna-Soraya Benamrouche (Féministes contre le cyberharcèlement, Observatoire féministe des violences médicales), Elisa Rojas (handi-féministe, avocate), Les Dévalideuses (collectif handi-féministe), collectif JABS (Jusqu'au bout solidaires), CLHEE, Handi social s'opposent au texte sur l'AMM via le Front de gauche anti-validiste.

Validisme systémique

La crainte est que cette possibilité nouvelle s'applique en priorité aux handicapé·es, malades chroniques, vieux pauvres, dans un contexte de validisme systémique et de destruction des acquis sociaux. Les points à l'appui de cette crainte :

- Le "délit d'entrave" au suicide assisté menace toute discussion sur des alternatives, et nuit au consentement éclairé.
- L'absence d'ambition sur les soins palliatifs trace une orientation prioritaire fin de vie.
- Les mesures contre la dette (franchises x2, limitation des arrêts malades, révision des critères d'ALD, etc) grignotent le principe de solidarité en santé, au risque de renoncements aux soins, d'un recul du confort de vie, de la dignité d'existence, de l'espérance de vie.
- La mort apparaît comme le seul horizon offert aux personnes dépendantes, une libération pour toutes, y compris pour elles-mêmes. Ces personnes sont vues comme une charge pour leurs proches et les finances publiques.

Liberté de choisir ?

Revendiquer une liberté de choix nécessite d'en considérer les possibilités concrètes. Les moyens lacunaires pour l'accès au logement, aux soins de santé, à l'espace public, AAH (Allocation Adulte Handicapé) sous le seuil de pauvreté, ne permettent pas une vie digne et autonome, jusqu'à préférer la mort. Préférer la mort à une vie d'entraves et faute d'alternative, est-ce vraiment choisir librement ?

Des risques connus

Dans les pays où le suicide assisté est légal ces craintes sont réalité : incitation au suicide sur les lignes d'écoute-suicide, élargissement constant des publics éligibles (enfants, personnes avec troubles psychiatriques, dépressives), renoncement à la mort quand une aide concrète est apportée (un logement, un nouveau fauteuil, etc). Voir en cela le documentaire *Better off Dead* de l'actrice et activiste britannique Liz Carr.

Les femmes particulièrement concernées

Pour le Collectif Hippocrate : "Les femmes sont les premières concernées par la question de la fin de vie. Parce que les vieux sont majoritairement des vieilles et parce que les individus qui s'occupent des personnes en fin de vie sont majoritairement des femmes".

Quand le suicide assisté est légal, les différences de taux de suicide entre femmes et hommes diminuent. "[Suisse] les femmes âgées, qui se suicidaient peu auparavant, tendent à rattraper les statistiques du suicide masculin par le biais du suicide assisté. (...) Parce qu'elles survivent à leurs époux et se retrouvent seules, souvent avec des poly pathologies et ont la volonté de choisir leur fin de vie". Âgées ou malades, elles trouvent dans la mort une issue à leur isolement, aux violences, sans imposer à leur proche le soin qu'elles nécessitent.



DESSIN SUR LE SITE DU COLLECTIF TOUJOURS VIVANTS (AU CANADA)

Le continuum des violences

La maladie des femmes est un argument des hommes pour les quitter, voire les tuer. C'est ce que souligne Margot Giacinti, docteure en science politique et militante au Planning Familial, citée par le collectif Jabs dans son communiqué sur les féminicides de femmes âgées/malades "Il y a foncièrement une difficulté à se saisir des violences sur les femmes âgées parce qu'on ne les pense pas comme sujets étant capables de réfléchir et de témoigner. Il y a une forme d'objectification : ce sont des femmes plutôt en fin de vie, donc finalement peu importe, ce n'est pas très grave qu'elles soient victimes de violences". Le collectif commente : "On en vient donc à qualifier des meurtres ou des assassinats de "suicide altruiste" ou "d'euthanasie", les rendant socialement acceptables, voire même vertueux". Un conjoint aura "par amour", "abrégé ses souffrances" faute de vouloir en prendre soin.

IVG, suicide assisté, même combat ?

Le principe de libre disposition de son corps lierait IVG et AMM. Pourtant une personne qui avorte renonce à une grossesse (d'autres seront possibles) pas à sa vie (elle n'en a qu'une). Si l'IVG est encore taboue (on en parle peu quand on y a recours) alors que chacun·e pourra très aisément clamer "si je suis un légume, débranchez-moi". Néanmoins, l'IVG est dans certains cas fortement encouragée : quand la mère est malade, handicapée, trop jeune ou trop âgée, quand le fœtus présente des risques avérés ou non, remettant en cause ou non, sa viabilité. Pour le collectif Jabs la comparaison ne tient pas : "Dans le cas de l'IVG, il s'agit d'une loi féministe permettant aux femmes d'échapper à la double norme patriarcale de la disponibilité sexuelle et reproductive. (...) Dans le cas de l'euthanasie, la loi ne vise à sauver personne : en fait, elle vise à cesser de sauver certaines personnes".

Une vie digne avant tout

Selon ces points de vue, l'urgence est : l'arrêt de la casse du système de santé et de solidarité, et des vies handicapées et malades tout simplement vivables. Offrir de choisir la mort doit aller de paire avec la promotion des droits et de l'autonomie pour toutes, pour se rapprocher d'un choix librement consenti entre différentes alternatives. Pour Sara Piazza et Claudia Klaassen, on rejoint ici le cœur du combat féministe : "La question de l'autonomie et des choix possibles est centrale dans les combats féministes, articulée à la pensée du collectif et de la solidarité" : repérer et agir contre les discriminations, en dénoncer le fonctionnement systémique.

Ressources :

M.P.

- Le Front de gauche anti-validiste propose un ensemble de ressources sur le sujet :
<https://fgantivalidiste.fr/suicide-assiste-documents-utiles-a-la-reflexion/>
- Bulletin de veille de l'association ARRA (Association pour la Réduction des Risques Aéroportés)



MEG-JOHN BARKER
JULES SCHEELE

QUEER THEORY,
UNE HISTOIRE
GRAPHIQUE



QUEER THEORY : UNE HISTOIRE GRAPHIQUE, MEG-JOHN BARKER, JULES SCHEELE

Si le mot queer s'est répandu dans la société française pour évoquer les personnes LGBT+, la théorie queer, elle, est moins connue. Réputée difficile d'accès, critiquée par certaines féministes (matérialistes notamment), elle est souvent caricaturée ou mal comprise, y compris au sein du mouvement queer. Ce livre réussit le pari d'exposer les concepts clés des études queer, sans gommer leur diversité, tout en situant ce courant dans l'histoire politique et philosophique du 20^e siècle, des existentialistes aux post-structuralistes.

À la lecture, et ne connaissant pas très bien ce champ d'étude, je retiens que le queer met en question la constitution d'identités fixes, y compris les identités LGBT+ (je suis telle ou telle chose), au profit d'un sabotage des normes par des pratiques subversives (qui peuvent en effet recouper les pratiques des personnes LGBT+) : rapports non hétérosexuels, pratiques sexuelles jugées déviantes, performance de genre décalée par rapport aux attentes. Ainsi, queer serait plutôt un verbe d'action, quelque chose de toujours à refaire, plutôt que quelque chose qu'on est ou pas.

Le livre n'omet pas les critiques qui ont été adressées aux études queers et qui ont généré en retour de nouveaux questionnements : effacement des rapports de race, de classe et plus largement des rapports sociaux dont la base est matérielle et non pas uniquement symbolique ou de l'ordre du discours.

Du point de vue militant, il peut être difficile de s'approprier la théorie queer car il nous est parfois utile de nommer des catégories pour dénoncer les rapports de domination à l'oeuvre (les hommes/les femmes, les hétéros/les homos). Pour autant, le queer nous permet de garder un rapport stratégique à ces catégories : que permettent-elles, qu'empêchent-elles ? Plus précisément, la théorie queer vient mettre en lumière les mécanismes d'exclusion à l'œuvre derrière des politiques de l'identité qui viseraient à sauvegarder des espaces par essence militants ou subversifs de la présence d'éléments "impurs". Ainsi, selon les contextes, les personnes trans, les personnes non binaires, les personnes bisexuelles, les personnes qui n'ont pas "l'air" suffisamment queer, peuvent ne pas trouver leur place dans des espaces où on les soupçonnera de manque de radicalité, d'appropriation ou de compromission.

De même (mais c'est moins développé dans le livre), s'inscrire dans une démarche queer n'a pas la même signification selon notre histoire et nos ressources. Ainsi, certaines personnes pourront enfreindre les normes sans

subir de sanctions, quand d'autres prennent plus de risques en le faisant, tandis que certaines n'ont tout simplement pas la possibilité de suivre les normes édictées et se retrouvent marginalisées de facto (on pourra ainsi faire le lien avec les questions de handicap).

Un ouvrage de vulgarisation illustré, très complet et accessible !

C.V.

REMEMBER FESSENHEIM DE DAVID DUFRESNE

Françoise d'Eaubonne (1920-2005) a écrit plus de 100 ouvrages, a inventé des mots comme "phallocrate", "sexocide", a forgé le mot et le concept d'"écoféminisme" qui dénonce l'exploitation de la nature par l'homme, indissociable de l'exploitation de la femme par l'homme. Elle est morte dans la quasi indifférence du milieu féministe et presque dans la misère. En effet, elle n'a jamais "fait fortune" avec ses écrits et a toujours vécu dans une chambre de bonne. Son petit fils, David Dufresne, écrivain et journaliste, retrace les épisodes de sa vie mouvementée dans *Remember Fessenheim*. Pourquoi Fessenheim ?

"Simplement" parce que, le 3 mai 1975, Françoise d'Eaubonne a organisé avec son amant Gérard Hof un attentat contre la future centrale nucléaire de Fessenheim, prenant bien la précaution de ne faire aucune victime humaine.

"Quand aurons-nous étranglé le dernier phallocrate avec les tripes du dernier hétéroflic ?" interroge-t-elle, fixant l'objectif de son combat. En effet, Françoise d'Eaubonne a participé à toutes les luttes : la Résistance, contre la guerre d'Algérie, sur les barricades de 68, pour le droit à l'avortement... Elle a fondé le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), a été militante du MLF, a défendu l'écologie, bien avant les "écologistes officiels" de la fin du 20^e et du début du 21^e siècle.

L'ouvrage de David Dufresne est plus qu'une simple biographie : il mêle souvenirs personnels d'un petit fils admiratif devant la vie de son "impossible grand-mère", documents d'époque – y compris ceux des renseignements généraux ! – et écrits de Françoise d'Eaubonne.

"Tout combat poussé jusqu'au bout rencontre tous les autres" déclare-t-elle annonçant les analyses intersectionnelles et faisant le lien entre les combats d'hier et ceux d'aujourd'hui.

C.R.

Quelques ouvrages de Françoise d'Eaubonne

Le féminisme ou la mort, (nouvelle édition), 2020, Le Passager Clandestin

Une femme nommé Castor, mon amie Simone de Beauvoir, 2008, L'Harmattan

Histoire de l'art et lutte des sexes, (nouvelle édition), 2025, Les presses du réel

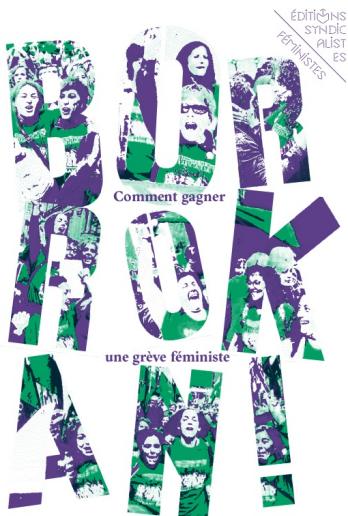
Les femmes avant le patriarcat, 1976, Payot

Le sexocide des sorcières, 2023, Au Diable Vauvert

DAVID DUFRESNE

Remember
Fessenheim





BORROKAN : COMMENT GAGNER UNE GRÈVE FÉMINISTE

Le 22 septembre à la Bourse du Travail a eu lieu la présentation d'un livre issu de l'expérience du syndicat basque ELA. Celui-ci a remporté de nombreuses victoires suite à des grèves longues dans des secteurs féminisés et précaires, dans le Pays Basque du Sud. En moyenne, on compte une grève victorieuse tous les 3 jours !

La soirée, à l'initiative de Solidaires et de la FSU, a été l'occasion de rencontrer deux de ces syndicalistes basques (merci aux interprètes français-castillan !), ainsi que les éditions Syndicalistes, dont les membres bénévoles sont des syndicalistes qui visent à fournir des analyses aux travailleuses et syndicalistes pour un prix modique, ou sur leur site syndicalistes.org.

Ce syndicat a été créé il y a 110 ans, affilié au Parti Nationaliste Basque jusqu'en 1976. Il est très implanté au Pays Basque du Sud, représentant 10 % des salarié·es de ce territoire !

Ses militant·es ont décidé d'avoir une approche féministe du syndicalisme, pas uniquement au niveau des discours ou des pratiques internes, mais dans l'usage-même de l'outil syndical, en se tournant vers les secteurs qui ont le moins de tradition syndicale : l'éducation, le nettoyage et le soin. Dans ces domaines, la lutte ne porte plus uniquement sur les conditions de travail mais sur les conditions de vie en général, de par la composition de ce salariat, féminin, précaire, racisé et bien souvent sans papiers, ainsi que le contenu du travail, à savoir une aide indispensable au maintien d'une vie digne.

Ce sont ces mêmes caractéristiques qui rendent la lutte syndicale difficile à mener : ces travailleuses sont privé·es de droits et la grève entraîne le remplacement des grévistes par un service minimum, pour assurer la continuité des soins. Il est donc difficile dans ces conditions d'instaurer un rapport de force. C'est pourquoi ELA a dû mettre en place une stratégie adaptée, dont voici les éléments principaux.

Dans ces secteurs, seule une grève longue permet d'obtenir gain de cause et cela nécessite que les grévistes puissent tenir. ELA possède une caisse de grève énorme, appelée "caisse de résistance", qui couvre tous les secteurs où il se déploie. Elle est alimentée par un quart des cotisations, elles-mêmes fixées à un tarif mensuel unique. Cette caisse permet d'assurer aux grévistes un versement de 1300€/mois pendant toute la grève, qui peut durer plus d'un an !

Par ailleurs, la stratégie consiste à faire du lien avec les usager·es de ces services et leurs familles, pour montrer le lien entre de meilleures conditions de travail pour les salarié·es et de meilleurs soins pour les personnes prises en charge. Le syndicat a mis en lumière le peu de temps de soin réel dont bénéficient les personnes prises en charge, à savoir 2h par jour dans l'établissement offrant le meilleur service.

Les associations de familles de résidents de maisons de retraite sont ainsi devenues des alliées de la lutte.

L'interpellation des élu·es joue aussi un rôle clé, car c'est souvent l'État qui finit par rappeler à l'ordre les entreprises en question, du fait de la pression populaire.

Enfin, ces luttes s'inscrivent dans une campagne plus globale pour la nécessité d'un service public du soin, sur le modèle du service public de la santé, à savoir un service public, universel, à gestion paritaire, gratuit et de qualité. Cette campagne est menée en lien avec les associations féministes. Le public de cette soirée n'a pu que constater l'écart entre cet exposé et l'actualité de nos luttes en France. Ici, la grève féministe n'est bien souvent qu'un mot d'ordre incantatoire qu'on ressort le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Si une AG féministe s'est relancée à Lyon à la faveur du mouvement de lutte contre l'austérité amorcé le 10 septembre, elle est pour l'instant peu en lien avec le monde du travail et surtout investie par des personnes sensibles aux questions féministes mais qui n'utilisent pas l'outil syndical en tant que tel (l'autrice de ces lignes se mêle au constat). Notre caisse de grève a permis de soutenir des personnes isolées qui ont fait grève, mais est déconnectée d'un travail de terrain de préparation et de coordination... pour l'instant en tout cas ! Car les militant·es d'ELA le rappellent, une grève victorieuse nécessite préparation, stratégie et revendications concrètes pour aboutir. Bravo à elleux pour ce qu'ils font, merci de nous redonner du courage, nous en aurons besoin !

C.V.

LES COMBATTANTES, UNE HISTOIRE DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES DE GÉRALDINE GRENET ET MARIE-ANGE ROUSSEAU

En s'attaquant à un sujet éminemment actuel, les violences sexistes et sexuelles, les autrices de cette BD, Géraldine Grenet et Marie-Ange Rousseau proposent une réflexion poussée et extrêmement documentée sur le sujet. L'analyse en est à la fois historique, politique et judiciaire afin de tenter d'appréhender au mieux les VSS : d'où viennent-elles ? Comment les militant·es essaient de les combattre ? Quels sont les écueils qui jonchent le parcours de celles que les autrices appellent les "combattantes" ? Comment la justice a peu à peu pris conscience de ces violences ? Quel chemin reste-t-il à parcourir ?

On chemine au fil des planches avec les deux autrices, on rencontre avec elles les chercheuses qui ont travaillé sur le sujet, les militant·es d'association, on croise Olympe de Gouges, Gisèle Halimi, Édouard Durand et bien d'autres, ce qui permet d'accéder sans difficulté aux théories que

les un·es et les autres développent et de mieux comprendre la complexité de ces violences ainsi que leurs effets sur la société civile.

La rigueur scientifique de cette BD, qui reste très accessible, est à souligner : les autrices définissent chaque terme de façon précise (harcèlement, féminicide, viol par exemple), rappellent son histoire, son incursion dans les tribunaux. Elles n'hésitent pas non plus à mettre en scène la complexité des courants féministes en montrant les conflits internes qui ont émaillé la reconnaissance des VSS et leur prise en charge : la difficulté n'est donc pas balayée, au contraire, et les autrices parviennent ainsi à mettre en valeur la richesse du féminisme en en faisant un laboratoire d'idées en prise sur le vécu des femmes.

Mais les autrices ne se contentent pas d'éléments théoriques et de chiffres glaçants. La scénarisation de chaque chapitre nous permet de naviguer dans ces données sans craindre l'overdose ou la nausée. Le dessin de M.-A. Rousseau nous fait traverser de façon très concrète le parcours judiciaire des femmes victimes de violences. Elle nous plonge au cœur du fonctionnement des associations et nous donne aussi un aperçu des difficultés financières auxquelles ces dernières doivent faire face... le tout, avec parfois (souvent) une dose d'humour qui constitue une respiration bienvenue dans cet ouvrage-somme.

Les autrices retracent aussi et surtout l'histoire d'une lutte multiple : car à travers le combat contre les VSS, c'est aussi le combat contre l'inceste, contre les inégalités sociales, contre le racisme, dont il est question, et ce combat dépasse largement les frontières de la France.

Symptômes terrifiants d'une société malade du patriarcat, les VSS sont scrutées, analysées, décortiquées dans cette BD qui nous donne aussi les armes pour les anéantir et poursuivre la lutte avec toutes ces combattantes.

GÉRALDINE GRENET · MARIE-ANGE ROUSSEAU

LES COMBATTANTES

UNE HISTOIRE DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES



DELCOURT/ENCRAGES

A.T.

- Ce bulletin est trimestriel, gratuit et envoyé à tou·tes les adhérent·es.
- Ce bulletin est participatif ! Envoie tes contributions pour le prochain bulletin avant le 1^{er} février 2026 à documentation@planningfamilial69.fr
- Publication ISSN : 1776-208



**2 rue Lakanal
69100 Villeurbanne**

ACCUEIL, ÉCOUTE ET INFORMATION

contact@planningfamilial69.fr • 04 78 89 50 61

PARTENARIATS, MILITER, ÊTRE BÉNÉVOLE

mfpf69@planningfamilial69.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION

documentation@planningfamilial69.fr

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



@planningfamilial69



Planning Familial 69

ADHÉRER AU PF69

